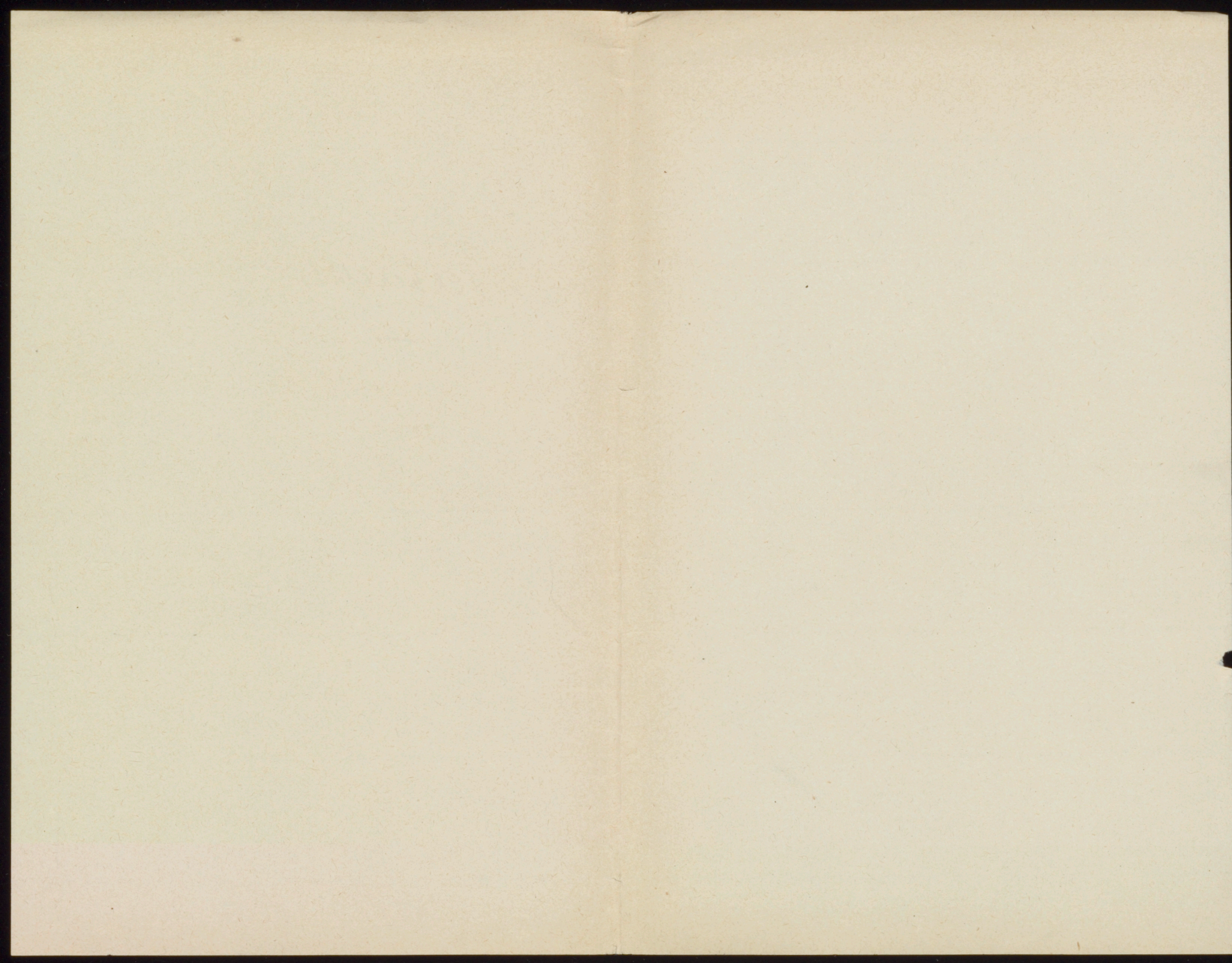
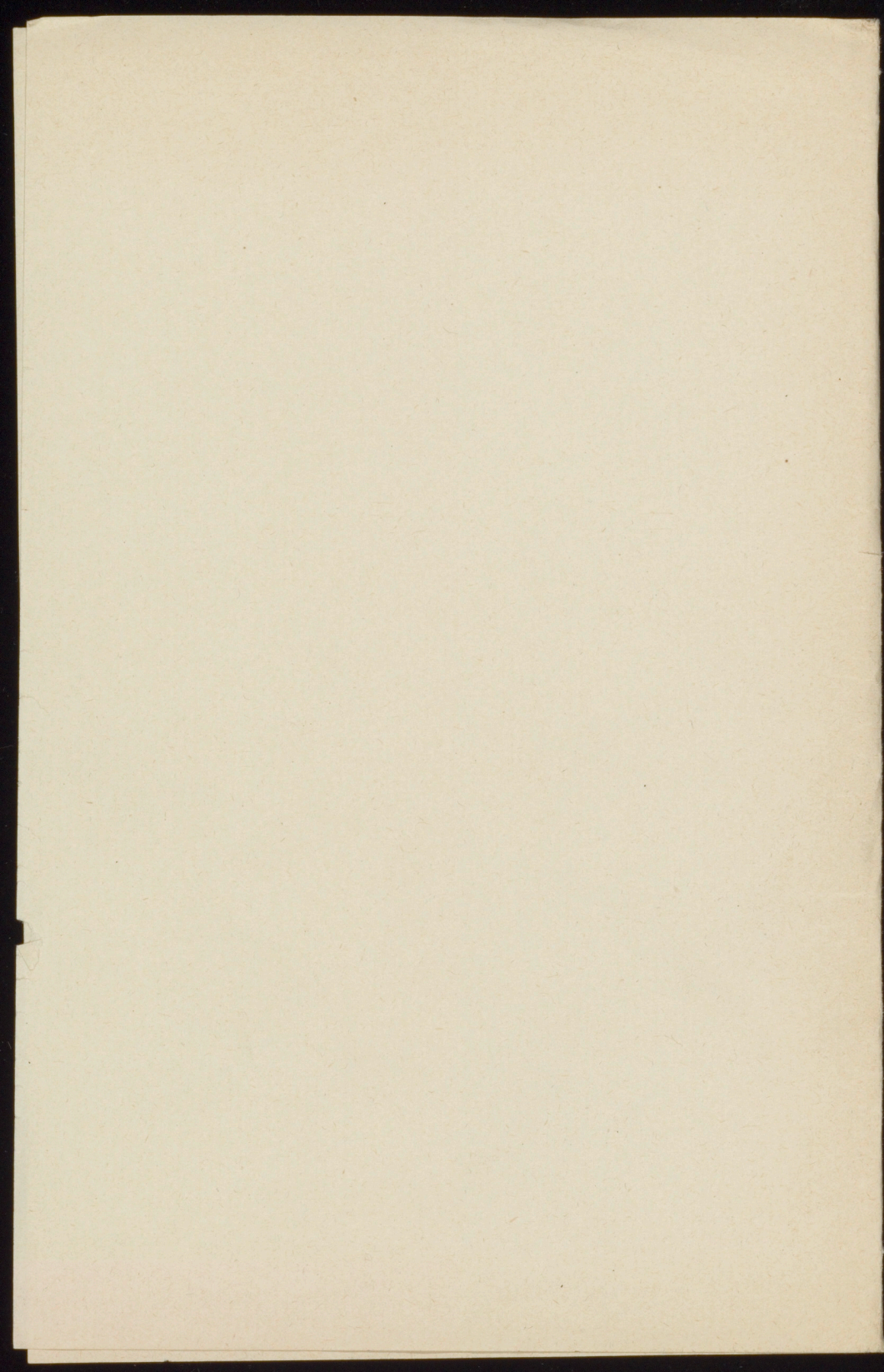


F.S
XVI
1922/1
M.L

Verbeek

—





Ou quel aille en Europe ^{l'aujourd'hui} ~~par~~
 dans quelque partie d'Europe ~~qu'un pla~~
~~le voyageur de chez nous rencontre que~~
~~mand de promener toujours il retrouve quel~~
~~qu'un de nos artistes qui collabora au bien~~
~~qu'artiste de chez lui, qui ~~sera ou bon exécu~~~~
~~ta, au cours des siècles, soit une partie, soit~~
~~en son~~ ensemble, quelque monument d'art. ~~Il est~~
 En Espagne, en Angleterre, en France,
 même en Italie le génie de nos peintres, de
 nos sculpteurs, de nos graveurs, de nos
 lesiers, de nos boisiers se retrouve ^{de villes} ~~quasi~~
~~partout~~. Leur marque ^{glorieuse} se multiplie dans
 les palais, les églises, les ^{secours} ~~temoignages~~ de
 leur force tantôt ^{puissante} ~~brève~~, tantôt fine & ^{delicie} ~~telle~~
 caté ^{marquett} ~~un peu~~ la beauté ^{partout} ~~se~~ ~~par~~ ~~due~~. ~~à travers~~
~~le monde~~ Nombreux jus qu'à être surabou
 dants, une nécessité séculaire les pousse à
 quitter leur patrie trop étroite à fouler le
 sol du monde pour y trouver ^{des} ~~de~~ ~~loisirs~~
 chemins qui les mènent non pas vers la
 fortune mais vers leur fortune. Tous se

Verbercht

- 1735 Chambre de la Reine
1738 Chambre de Roi
(renouvelée en 1755)
et Cabines de la Pendule (complète en 1760)
1746 Chambre du Dauphin
glace sous Louis XIV (complète en 1760)
1753 Salon de musique de M^{me} Adélaïde
(complète en 1767)
1761 G^d Cabines de M^{me} Victoire

2

Se sentent appelés vers un destin plus large &
leur tenacité ~~surmontent~~ ^{les souffrances dans l'insuccès.} leur ~~perilieux~~ effort.
Ils auront à lutter avec les artistes latins
qui sont ^{sublimés} ~~adroits~~ & subtils & qui se défendent
avec d'autant plus de vivacité qu'ils ~~sont chez~~ ^{se sentent}
~~chez~~ eux. Souvent même la lutte prendra le
caractère ^{de} d'une compétition entre autochtones &
étrangers. ~~de temps~~ On accusera les Flamands
d'être des intrus. Jadis, quand l'Espagne,
l'Angleterre & la France n'avaient point
d'art encore, ~~des~~ ^{ou les voyait} ~~traverser~~ à traverser
les frontières, des rois ~~les appelaient~~ ^{eux mêmes les} entre-
tinaient de protection & de faveurs. Mais peu
à peu la situation jadis privilégiée change
~~entièrement~~. On leur fait sentir bientôt
que la place est prise, qu'il n'y a plus pour
~~chaque ni fantaisie~~ ^{que} tous les sièges
sont occupés & que même les tabourets
du bout de la table ne sont pas ^{libres} fides.
Qu'ils cèdent à leur humeur & que leur
vanité se substitue à leur bon sens ou à
leur orgueil & les voici à tout jamais

3

bannis. Heureusement qu'ils ne se repartissent
point de leur calme, ⁿⁱ de leur force. Ils attendent
leur heure sans impatience sachant que rien au
monde ne pourra faire ~~qu'ils ne soient utiles,~~
~~l'abord de~~ ~~les~~ ~~mesures~~ ~~bientôt.~~ Ils traitent
en eux mêmes leurs armes, qui sont leurs deux
exceptions.

L'apport Wallon & Flamand est considéré
dans ~~l'entourage royal~~ ^{le spectacle d'art royal} que déploie Versailles.
de Brun en est l'ordonnateur. Tandis que
les architectes de Beau & Mansart apparaissent
seul comme ^{deux} grands capitaines qui commandent
~~deux~~ ~~armées~~ de pierres & de marbres &
les ~~conduisent~~ ^{conduisent} en leur ordre de construction simple
rectiligne & ^{decoration} ~~simple~~, lui s'emploie au faste
des Salles, au luxe des galeries intérieures,
~~de~~ ~~aussi~~ ~~en~~ ~~compagnie~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~Nôtre~~, au
~~prestige~~ ~~monumental~~ ~~des~~ ~~jardins~~. Il s'est
trouvée la besogne, selon tel plan connu d'a-
vance (représentation des quatre éléments
des ^{quatre} heures du jour, des quatre parties du monde)
& les statues sont faites d'après ses des-
sins. L'unité est aussi sauvegardée. Mais
il laisse à chacun des sculpteurs la liberté de

4
modifier quelque peu, suivant son inspiration
propre, le travail accepté, de façon à ne le point
étouffer sous l'emprise d'une volonté tyrannique.
On possède encore les dessins de Lebrun, singu-
lièrement instructifs pour constater, grâce
à leur comparaison avec les marbres, com-
bien ^{la} latitude ^{qu'} il doit donner aux statues.

Au reste, Lebrun n'est ^{le} point, en France,
le continuateur le plus fidèle de Pierre Paul
Rubens. ^{des Italiens} Celui-ci n'entreprend ^{pas} d'égaler
ce que celui-là veut égaliser ^{par l'usage} vers de lui.
D'un n'est ^{le} point ^{de} l'inspiration de l'autre.
^{un serment} ~~base~~ ^{sur} les ^{traces} partisans du Louvre ou de l'Académie
point ~~notamment~~ ^{la} ~~conception~~ ^{conception} ~~troupe~~
ni de la grandeur? Attitudes, grou-
pements, dessin, couleur, tout y est rendu,
avec la grâce en moins. Au reste cette
pompe ^{flamande} ^{abondante} est un peu trop lourde, ne convenant
elle pas mieux que le faste funéraire espa-
gnol ^{à l'usage} ^{de l'école} ~~à l'usage~~ ^{de l'école} à l'usage

~~traité d'un regne jeune & de ja pretentive?~~
 Flustard ~~le~~ ^{un} ~~gout~~ ^{plus} strict ~~purera~~ ^{presidera} ~~les~~
~~lignes trop~~ ^{de} decorations des galeries
 & ~~aux~~ ^{embellissements} ~~des salons~~ ^{des salles}. Ses lignes
~~deciennent~~ ^{se font} plus severes & les couleurs
 plus moins opulentes. On recherchera
 la ~~grace~~ ^{le style} ~~avant~~ ^{plutot} ~~la~~ ^{que} la force. S'ostenta
 tivy elle même sacrifiera aux regles. Le
 faux-gout italien ~~intermediaire~~ ^{& le rebelle} ~~ment~~
 flamand seront touz les deux delaissees
 au profit de l'elegance mesurée ~~mais~~
~~de l'esprit~~ ^{selon} ~~intelligible~~ ^{renovateur} français.
 La regence & le regne de Louis XV man
 quèrent une periode d'art admirable &
~~tres~~ ^{très} speciale. Toutefois meme en ces temps
 de feconde invention, Versailles comptera
 parmi ses ~~autres~~ ^{autres} decorations maint
 artiste venu de chez nous, comme aujourd'hui
~~les~~ ^{les} ebenistes parisiens ^{font appel a des}
~~et~~ ^{même} ~~manys~~ ^{par les} flamands ^{les brasseurs}
 plus precis ~~des~~ ^{de leurs} ~~restitutions~~ ^{modèles} de style.

6
Le plus parfait de tous ces ouvriers
d'art est certes Jacques Verbercht, né à
Cureux en 1704. On le connaît bien chez
nous. En France il est bien d'être célèbre.
Il y ~~vint~~^{vint} après les Van Opstal, les Marry
Van den Broeck (Martin Desjardins) les
Philippe Buyster, les Cornille Van Cleve.
Ces-ci furent des Sculpteurs de bas
relief, lui ~~est~~^{est} surtout un boisier.

Tandis que Van Opstal travailla aux mar-
bres qui decorent, au Louvre, la Salle des es-
claires de Franquerille & qu'il creusa la
facade de la grotte de Thetis à Versailles;
tandis que Martin Van den Broeck orna
de quatre figures la statue equestre de Louis
XIV (place des Victoires) & travailla en haut-relief
machéris le tombeau de Louis, tandis que
Philippe Buyster fit un Bacchus à la
facade du Nord du palais de Versailles &
agenouilla à St Germain l'Angerrois le
marbre de Marguerite de Crevecoeur, tandis

qu'enfin Cornelle van Cleve groupe de
 enfants ~~de~~ ^{en} bronze autour des miroirs d'eau
 de la Terrasse de bergaillès & ~~bergaillès~~ ^{ci gely} au
 maître-autel de la Chapelle, lui, Jacques
 Verbrucht, ~~l'ava~~ ^{après avoir} travaillé aux statues
~~du~~ ^{du} Salon d'Hercule & au Casin de Neptune
 l'un de son adresse & son goût a n'orne
 que des appartements. Louis XV l'employa
 autant que le Rousseau, qui ^{à leurs débuts} ~~seulement~~ ne
~~semble~~ ^{semble} être que les meilleurs élèves du
 Coarseur flamand.

Après avoir en 1734 collaboré avec Aubron
 l'assi (il n'y avait pas eu de grand brasail
 de 1701 a 1728) aux deux portes qui ^{servent} ~~menent~~
~~du~~ ^{du} grand vestibule de la Chapelle sur le
 Salon d'Hercule & ~~à~~ ^à avoir sculpté toute la
 fibre ^{du plafond} dans le style pompéien & lourd du der
 nier règne, Jacques Verbrucht en 1730 ~~est~~
~~l'ava~~ ^{inventé} une ornementation quasi nouvelle
 qui brèche ^{sur} ~~à~~ tout le décor, ^{jusqu'aux} ~~jusqu'aux~~
~~en passant~~ ^{en passant} ~~de~~ ^{de} ~~du~~ ^{du} Palais de bergaillès.
 Jusqu'alors employé.

8
L'aspect nouveau est donné aux murailles
& aux cloisons; le faste guerrier - bouclier, lan-
ces, casques - est banni du motif ornemental;
la fleur, la liane, la coquille, règne en mai-
trise; une légèreté inédite, une fantaisie plus
abondante, ~~une~~ ^{travaillée} ~~œuvre~~ ^{travaillée} ~~une~~ ^{travaillée} ~~travaillée~~ ^{travaillée} ~~travaillée~~ ^{travaillée}
~~de clairs & froids~~ ^{de clairs & froids} ~~de froids & délicats~~ ^{de froids & délicats} remplacé
la recherche quasi exclusive du luxe & de
la pompe. ~~On dirait que les jardins~~ ^{On dirait que les jardins} ~~étaient~~ ^{étaient} ~~dans les palais, au lieu de~~ ^{dans les palais, au lieu de} ~~l'être~~ ^{l'être} ~~jadis,~~ ^{jadis,} ~~comme~~ ^{comme}
traient dans les palais les guerres & les
victoires; aujourd'hui ce sont les jardins
qui y ~~s'élevaient.~~ ^{s'élevaient.} ~~On~~ ^{On} ~~ne recherche plus~~ ^{ne recherche plus}
~~la présence de la glace,~~ ^{la présence de la glace,} ~~mais on exige la~~ ^{mais on exige la}
~~présence de la glace.~~ ^{présence de la glace.}
Or il fallait que les lignes ^{avec} de leurs rencontres
ou leurs fuites exprimaient ce ^{caprice} ~~instinct~~ ^{instinct} ~~desir~~ ^{desir}
~~de~~ ^{de} leurs ornements ou leurs caractères
primaient ces nouvelles périodes & sui-
vissent ces nouveaux desirs. Le roi & ses
maîtresses voulaient qu'au ^{ensemble} ~~decor~~ ^{decor} ~~pacifique~~ ^{pacifique}
& charmante encadrât leur sentimentalité
~~bourrante & versatile.~~ ^{bourrante & versatile.}

Verbrecht parvint a le Satisfaire a tel point
qu'il de 1738 jusqu'a 1767 il ne travailla que pour
eux. Il trouva dans son cercueil & dans ses mains
de flamand assez d'invention & d'habileté pour
^{charmer} Satisfaire & dans XV et la Pompadour & dans
XV & le Dubarry. Jusqu'a quel point a-t'il
labouré a créer le nouveau style? Ses ~~premier~~
sont affectés a donner; mais a qui cette pro-
ve son ~~qualité d'imitation~~ ^{originalité} d'imitation d'imitation
originalité c'est son ^{en la} ~~propre~~ ^{un des} ~~propre~~ ^{un des}
& ses créations très différentes les unes des au-
tres. a mesure que son œuvre se développe. Il
ne se repète pas. On le suit dans ses recherches
chez les plus beaux auteurs & la décoration
l'on demore, elle du cabinet de musique de
Madame Adelaide, est si éloignée de celle de
la chambre a coucher du Roi, qu'on se demande
de si un même point l'a eue. Verbrecht
n'imite personne; il sert d'exemple. Ce
n'est point un canal qui d'approprié des
eaux voisines, c'est une source qui forme
une rivière & dirige, capricieusement, son cours.

Pour ne se point trop elouer de cette su-
 bite entree en scene des flamands dans
 la ~~destruction~~ ~~de~~ l'antiquite ~~de~~ la decora-
 tion mobiliere, il importe de se souvenir que
 qu'au XV & XVI siecles, nul meisme qu'eux
 ne travaillait le bois. Nos maîtres et leurs
 celebres. Or les boisiers du XVII & XVIII siecles
 ne font que reprendre ^{un ancien travail} ~~une tradition~~ pour
~~se modifier~~ la destination ~~de~~ l'
~~appliquer a une autre~~ ~~différente~~ appliquer
 a une oeuvre nouvelle. L'habilité dormait
 dans leurs mains depuis ~~des~~ ~~siècles~~: ils
 l'ont tout simplement reveillée.

La chambre ~~de~~ ~~la~~ ~~Reine~~ ~~dans~~ IV etait
 trop petite dans V resolu de transformer
^{une salle voisine} ~~en chambre a coucher~~ - la salle de billard -
~~qui~~ ~~serait~~ ~~de~~ ~~en~~ ~~chambre~~ ~~a~~ ~~coucher~~. Peut
 etre aussi la trop grande Solennite qui affe-
 lionnait dans III & qu'il deployait jusque
~~dans~~ ~~sur~~ ~~le~~ ~~trone~~ ~~parlant~~ ~~que~~
~~fait~~ ~~une~~ ~~sorte~~ ~~de~~ ~~trone~~, ne plairait il
^{Couche} ~~que~~ ~~mediocrement~~ a son Successeur.

Encore que la royauté qui ^{raide fait} ~~recevait~~ sa ¹¹ ~~grace~~
Somme ne lui permettait pas de ~~réprouver~~ ^{secouer toute apo-} l'ap-
parat, Louis XV de sa part certes préférait
l'alcoolisme ^{et} l'ivresse tombant de l'or d'un
ciel de lit et aux balustrades ^{qui gardaient} ~~qui gardaient~~
le sommeil des rois. Il prenait donc pour ses
nuits une chambre ^{plus} ~~plus~~ plus modeste,
ou même plus intime. La blancheur des
murs lui plaisait et les victoires pein-
tes au plafond ^{n'enorgueillissaient pas} ~~ne tourmentaient pas~~ ^{plus que}
^{ses} ~~Ses~~ ~~mirées~~ ^{mirées}. Car c'est ce qui frappe
surtout, qu'on au sorti de la chambre
du grand roi, ou entre dans les appartements
de ~~être~~ ^{de sentir} ~~se sentir~~ ^{de sentir} petit fils, c'est ~~de se sentir~~
immédiatement que la grandiloquence
et l'ostentation en sont ^{comme} ~~comme~~ ^{garries} ~~garries~~. Les
choses immobilières ⁿⁱ ~~ne~~ discourent plus, ne
s'attendent plus, ni y claquent plus. ^{et} ~~et~~ ^{attestent} ~~elles~~.
On dirait que l'idée de gloire
de guerre et d'orgueil en a été ni y traitée
plus une place ^{où} ~~à~~ se carrer, soit sur
un socle, soit dans une niche.

Oh la claire & fraîche ornementation que
 Verbrecht y ~~employa~~ ^{composa} sur les parois, des vides
 y dominant ~~les~~ ^{les} parois planes & vides y
 dominant les reliefs. Un simple encadre-
 ment avec un léger motif central suffit
~~à orner~~ ^{à orner} les murs. Aucune surcharge
 & néanmoins aucune indigence. Une co-
 quille, un treillis ^{incurvé} ~~curvé~~, quelques fleurs
 & des rinceaux. Mais tout cela se groupe
 court ou se groupe au long des parois,
 avec une telle liberté ordonnée, avec une
 telle joie souple & délicate, avec un tel
 bonheur de mise en place que l'on y trou-
 ve comme une allégresse vive. ~~de toute sim-
 ple.~~ ^{On dirait d'une improvisation très}
~~Aucune ligne n'est tournée~~ ^{surveillée}
 Surveillée : aucune ligne n'y est tournée,
 aucun détail ne dit plus qu'il ne doit signi-
 fier. Tout est symétrique & tout paraît
 varié & rien ne sent le travail ni la peine.
 Avec le cabinet de travail du roi, la
 chambre à coucher est certes le plus
 net & plus ~~sur~~ témoignage d'un goût très sur.

Le cabinet de travail est plus riche en relief.
 Dans la chambre à coucher, les boiserie
 paraissent plus ^{Semblent l'être} les premières ^{de} dans
 leur ornementation; dans le cabinet de tra-
 vail ils essaient de se concilier. Plus tard
 ils concourent avec de trop d'abondance.
 Chaque panneau est délimité par un cadre
~~de relief à coins~~ ^{centraux} ~~centraux~~. A l'intérieur
 courbes ^{une plate} en guirlandes de feuillages
 dans le bas et dans le haut une coquille
 ornementée de verdure ou de fleurs, tandis qu'
 au centre divers sujets réalisés par des artistes
 intéressants aux yeux, aux traits et aux dé-
 tails rustiques. Que les encadrements
 de glace soient de Verbrèche ou en verre
 d'acier; toutefois aucun d'eux ne separe l'un
 de l'autre de la salle. ^{Même} les bas
 reliefs peuvent certes lui être attribués. Né-
 anmoins sculptés de manière parfaite et sur
 le grand vase qui se trouve au Louvre ^{(salle}
~~la salle Puget)?~~ ^{de sculpture, de} sa simplicité
~~sa pureté~~ ^{la décoration de} Dans le cabinet du roi, Verbrèche
 attend ^{un souvenir} une matière qu'il ne s'explique pas.

(aux murs de)

Dans la chambre du Dauphin, le motif ornemental est empreinte à la souplesse d'un Dauphin marin. Le corps du poisson occupe le ^{Ser} ~~est~~ de départ aux Courbes des anneaux & a la flexibilité des couronnements. Tout est connu torde & d'après un même rythme & rien n'est plus ferme, plus net & plus aisé que ^{l'impadrement} la ~~traverse~~ de coratife qui ~~est~~ ^{est l'orgueil}

de Chaque panneau.

Verbrecht employa ^{encore} son art à illustrer ~~encore~~ le Cabinet d'angle de magnifiques trophées & le cabinet de Madame Vetroir. ~~Il avait commencé par~~ ^{Le travail a également}

au Brianon, mais ne nous occupant ici que de son œuvre au palais même, nous n'insisterons plus que sur ses sculptures du Cabinet de Madame de laide. Celles-ci sont ^{en tous points} ~~très~~ remarquables.

Il avait commencé son œuvre ^{par les bas-reliefs} ~~dans~~ la chambre de la ^{Jeune de Louis XV} ~~terme~~ en 1734, & la termina en 1767 par les ^{panneaux} ~~trophées~~ ^{d'une des} ~~de la~~ ~~jeune~~.

de Louis XV. Sa dernière œuvre Ce dernier travail semble ^{d'ailleurs n'avoir été interrompu par Verbrecht} ~~être le résultat d'un autre sujet~~ que pour répondre aux innovations que son jeune cousin Antoine Rousseau avait introduites ~~dans~~ ^{avait introduit} de mesurer avec son jeune cousin Antoine Rousseau, qui ~~innovait~~ ^{avait innové} dans la décoration de la Chambre du Conseil. Pour la première fois de sa vie, Verbrecht seul maître jusqu'à ce jour, dans son art, rencontrait quelqu'un qui ~~prétendait~~ ^{prétendait} aller plus loin que lui le dépasser.

Dans la chambre du Dauphin le motif ornemental
est ^{emprunté} pris à la sculpture & à la souplesse d'un dau-
phin-poisson. ~~Les ornements des arabes~~
~~& des liges arabes. Surtout ne faut que souligner~~
la grace Avec quelle netteté le corps onduleux
~~du poisson~~

13
LXXII

par ^{autres que} l'art du boursier en des voies ^{non enco}
~~les voies a lui~~. Antoine Rousseau ^{imagina} ~~marquait~~ en
effet une decoration ample & large ^{ou la sculpture}
se mariait a la peinture grace a ~~des~~ ^{des} ~~voies~~ ^{de lignes de peintures}
differentes & a des oppositions de tous vordins. ~~uniquement~~
~~plus avec bonheur les lignes & les reliefs~~. C'était com
~~me des tableaux en relief~~ ~~avec des enfants & des~~
me des tableaux à relief, d'un ton sobre mais riche.
Les ~~quatre~~ trophées du Cabaret de Musique de
Madame Adelaide sont admirables. Autour d'un
~~jeune~~ ^{jeune} ~~jeune~~ ^{jeune} central ou des amours jouent &
s'ébattent, mille instruments divers sont rassem-
blés. Flutes, clarinette taulouring, triangles, ca-
~~caques~~ ^{flûte}, ~~castagnettes~~, ^{luths}, ~~qui s'air~~ ^{qui s'air} se jettent entre eux
brancher & des fleurs ~~retournent~~ ^{se blissent} ~~en sautoir~~
les nouent & les decorent. On dirait de hautes
cauchiers ~~pour jouter~~ Le eiscan fouille, glisse,
Caresse. La couleur rayonne, s'atténue, s'efface.
Tout est somptueux & pourtant contenu. A part
Certaine lourdeur, les décorations de Verbrecht
sont ^{certes} aussi belles que celles de son rival & le
vieux maître vaut ^{a n'en point douter} ~~celui~~ ^{celui} qui en va lui oppo-
ser dans la suite. Plus que la ~~jeune main~~ ^{jeune main}
la main experte connaît les ressources de la
matière qu'elle travaille. ~~Et les~~ ^{depuis} ~~celui~~ ^{celui} ~~qui~~ ^{qui} ~~un~~ ^{un} ~~deux~~
siècle. Aussi dans ^{la} ~~cette~~ ^{cette} lutte qu'il a acceptée, Ver-
brecht ^{n'apparaît point} ~~n'est point~~ le vaincu.

Dans la chambre du Dauphin le motif ornemental
est fourni par le corps simple & ^{étranglé} ~~trou~~ d'un
dauphin m

Et maintenant que voici le travail succesif
 de Jacques Verbrueck ^{époque par époque} pointé par point suivi, la
 question d'importance majeure se pose: Est-ce lui
 qui plus que nul autre contribua a créer le style
 decoratif nouveau.

Je sais combien il est difficile de déterminer
 en cette occurrence la part de chacun, Je sais
 aussi ~~que sa part~~ ^{qu'on se débute}, Jacques Verbrueck n'est
 qu'un simple ouvrier manuel au même titre que
 de Goussier & Roumier, ^{Je sais que de la disposition de}
 la chambre de la Reine ~~il existe un plan complet~~
~~fourni & dessiné par Gabriel & qu'il est~~
~~teméraire de donner trop d'importance a un~~
~~exécutant, si habile soit il.~~ Je n'ignore pas qu'au
 17^e & 18^e siècle tous les arts
 mineurs sont dépendants de ^{architecture} l'architecture & que
 même sous Louis XIV, ~~sculpteurs les seuls~~
 tuteurs & les peintres, obéissent au constructeur.

Et pourtant, Verbrueck s'affirme, dès qu'il
 sculpte les boiseries ~~avec~~ un tel talent comme
 Sautier, une telle inventive de détails, une telle
 création (surtout dans la décoration de la cham-
 bre ^{du Roi} ~~du Roi~~) qu'il ne semble pas possi-
 ble qu'il ne fasse ^{que} ~~que~~ ^{qu'un copiste} ~~des modèles~~.
 Mon scrupule s'arrête encore du fait con-
 traire.

La refecton de la Chambre de la Reine & de
celle du Roi (c'est a dire en l'espace de trois ¹⁵
ans) le style nouveau se determine tout a coup
& se prend & se fixe. Or pendant ^{cette courte} ~~cette~~
periode Verbrucht seul Versailles ^à Versailles
les ~~l'eglise de St Louis qui ne~~
~~est pas encore ne soit point encore des~~

La decoration de la Chambre de la Reine est de tran-
sition. L'ornementation du buffet d'orgue de la
Chapelle ou apparait pour la premiere fois
le motif de la palme, & de la coquille
le motif de la palme, lui sert de modele. Ce sont deux
palmeiers à l'elevation desquels s'enroulent
des roses des anemones & des renouels
qui soutiennent la glace. L'encadrement des
portes par couronné, torse & charge
participe a la meme fantaisie decorative
L'aspect d'ensemble est de ja degage de la lour-
deur & du faste mais ^{il n'est pas encore} ~~est~~ ^{encore} de la sim-
plicité & de l'unité. que va realiser Verbrucht
dans quelques plus tard.

Dans la chambre du Roi, le nouveau style prend
tout son caractere aussi que dans les appartements
de Madame Dubarry. La blancheur teinte sur
de rose sur de vert commande aux murs de
la chambre. Les parties planes & vides & so-
minent les reflets. Le panneau qui s'allonge

~~De~~ des langues de blancs & des noirs
Car le secret des causes vraiment grandes
qu'elles n'admettent pour ^{se} faire entendre
De que des apôtres.

est élargie, se fuselle ou se carre, d'après la di-
 mension des surfaces de pierre devient une
 chose souple à la quelle une même ornement
 labour convient toujours. Sur un trumeau
 aussi bien que sur une muraille de fond,
 la baguette ornementée, la rocaille, la
 Coquille, la badelotte finissent par former
 un jeu de lignes ^{toujours} ~~de pierres~~ ^{leur usage & sans}
 Surcharge. Ses éléments sont très simples
 mais très ^{mobiles} ~~simples~~; ils finissent par habi-
 liser toutes les dimensions que leur offre
 l'architecture. On ne s'imagine que diffi-
 cilement le style Louis XIV employé à l'uyo-
 levement d'un cabinet ou d'une chambre pe-
 tite, tandis que le style Louis XV ^{peut} ~~est~~
~~se~~ s'adapter aux grands Salles & aux
 galeries. ~~Le style élargie est merveilleux~~
~~plus tard se trouva~~ ~~est~~ dans la surcharge
 et le débordement. A cette heure, il est le
 plus ou goût le plus sûr, le plus mobile, le
 plus spirituel, le plus parfait.

Si Verbrueck a réalisé cette admirable décora-
 tion nouvelle faut-il en conclure qu'il l'a
 conçue? Elle s'est faite, en deux ou trois

ans. A telle heure, le coup de force qui separe
le style Louis XIV du style Louis XV a été donné.
Or il ne l'a pu être que par celui qui ornait
la chambre du Roi.

Mais de même qu'il le fut pour la chambre
de la Reine, l'architecte Gabriel n'est-il point
intervenu ~~à cette heure~~ ^{à cette heure} ? N'est pas lui qui
dessina jus qu'à la moindre ligne, jus qu'au
moindre morceau ?

Quelque soit l'admiration qui nous guide vers
ce grand constructeur qui ^{ange-jacques} fut Gabriel nous ne
pouvons admettre que pour la décoration intérieure
d'un appartement, il ne consultât les
ornemanistes & ne s'inspirât de leurs idées.
Laur assignant telle surface à remplir le bon
sens indique qu'il devait avoir recours à leurs
croquis, j'oserais dire à leurs suggestions
pour atteindre son but. S'il soumettait un
plan au roi ou à ses maîtres & le signait
ce plan était une résultante & non pas

une conception uniquement personnelle. En
d'autres termes, un tel plan ^{était l'œuvre} ~~était l'œuvre~~ ^{confidenciel} ~~confidenciel~~
des Dessins de décorateurs ^{dans le dessin} ~~de~~ ^{ou} ~~ou~~
donateurs de l'architecte

M. de Felz a beau reproduire le plan de la chambre de
 Lou Leme dans son livre sur Gabriel & le lui attribuer,
 nous ne sommes pas convaincus. D'abord ce plan n'est
 pas assez trop signifié, trop menu, trop ^{tatillon} détaillé ^{en un mot}
 pour être ^{œuvre} d'un architecte. Il ne nous étonnerait pas
 qu'il fut de Verbrucht lui-même & le mot "Lou", usuel
 au bas de la page apparaissait alors comme un appro-
 batif.

Mais le plan fut-il de Gabriel il ne braverait en rien
 notre admiration pour le talent personnel
 mané. Car il y a de telles différences entre le projet &
 la réalisation ^{qu'une aussi judicieuse} interruption de Gabriel dans
 une décoration ^{de} d'un appartement ne devrait pas même
 compter. ^{Le plan est bon}

M. de Felz ^{n'est certes pas le seul} ~~ne~~ ^{de ces} ~~trouve~~ ^{de ces} ~~de~~ ^{de} cet avis. Pour
 lui Aug.-Jacques Gabriel tient les décorations dans sa
 main & leur impose ^{ses} modèles & ^{ses} idées. Pour
 l'autre s'il en est ainsi, pour quoi dans la conclusion de
 son livre M. de Felz avoue-t-il en parlant ^{des rapports} de Verbrucht,
 qu'ils unissaient Verbrucht à Gabriel

"Rest évident, à Versailles même, que Gabriel a dû attendre
 la disparition de Verbrucht pour triompher définitivement.
 Ce n'est que lorsqu'il eut tout un corps d'artistes formés à
 son école que Gabriel peut se dégager des formules de ses
 prédécesseurs."

La source d'antiquité est tout le point de vue de l'art de l'époque

par un autre le mot de Roussseau qui a été écrit
non. Ces deux n'est il pas significatif? Ne prouve t'il pas
qu'aucun jeune homme de M. de Fels, ^{qui} aussi long temps que her
buecht ^{fut a Versailles} ~~était son~~ c'était lui qui imposait ses plans ^{imposés} & Ser
vois a Gabriel? Et ne fallut il pas attendre l'arrivée de Ponceau
pour trouver des artistes soumis?

Au reste il suffit d'éludier de près ~~les bois~~ ^{le bois} de
Verbruecht pour se convaincre que leur vigueur,
leur netteté leur souplesse, ~~et cette toute d'écrit~~ ^{et cette toute d'écrit}
~~font~~ ^{font} ~~par~~ ^{par} ~~la~~ ^{la} ~~surveillance~~ ^{surveillance} ~~mais~~ ^{mais} ~~la~~ ^{la} ~~vie~~ ^{vie}.
~~Le travail est d'un maître et d'un homme qui~~
~~traduit le jet ou plutôt l'élan de son~~
~~esprit!~~ ^{l'imagination} L'ouvrier est absorbé par l'artiste.
Quand il sculpte le cartouche embrasé
du cabinet du roi Verbruecht ~~suffisamment~~ ^{assez} nous
apparaît /'aurais dire comme un presur
seur. Il innove a bel point qu'il annonce sa
foi. Il aurait pu servir de maître a ce dernier
comme a tous ceux qui braveront l'art
même & charmant du bibelot sous Louis XVI.
Au reste y a t'il de preuve plus ^{decisive} ~~convaincante~~
de l'indépendance & de la créativité artistique
de Verbruecht que celle qu'il va nous donner dans
sa lutte avec son jeune concurrent Roussseau?

lui attribuer il ne nous conviendrait pas. Ce plan en
~~paraît être celui d'un architecte trop~~

Ce dernier ayant inventé une décoration ou les
 ors variés, les uns mats les autres luisants,
 les uns rouges les autres jaunes, réalisent en
 me une manière de peinture à tous divers, Ver
 brecht dans la chambre de musique de ma
 dame Adelaïde reprit immédiatement à ce
 nouveau procédé d'ornementation nouvelle
 & réalisa les quatre panneaux à ^{instruments} trophées
 d'instruments de musique que nous admirons
 encore aujourd'hui. Soudain l'on que Gabriel
 lui en a fourni les motifs, prenant part ainsi
 à la lutte entre les deux ^{loisirs?} ~~concurrents~~ ~~loisirs?~~

Ce trait soutient une thèse quasi absurde.
 Nous pourrions donc pousser conclure que
 Verbrecht tout en acceptant le haut contrôle
 de Gabriel sur son œuvre, lui cria cependant
 de toutes pièces & se prouve ainsi l'invien
 tur ^{du nouveau style} ~~ou plutôt~~ ~~accouché~~ ^{d'argent} ~~du style long~~
 VII qui portait en lui le style long XIV.
 La transformation s'est faite lentement
 comme tout changement organique.
 Il n'est seulement le jour ou le ^{style} nouveau
 exista, avec ses caractéristiques & ses

Beautés ~~modestes~~ ^{modestes}, il n'y eut qu'une décora-
 tion, & ce fut Verbrack, qu'on en fait encore
 estimable, & en assumer la nouveauté hardie.
~~Humaine & fantaisie!~~ Les Rousseau pour-
 vent pourroit après lui modifier & perfec-
 tionner ce qu'il fit, & pourroit charmer
 le roi par une mention plus abondante &
 préparer la ~~trans~~ & déterminer à leur tour
 le style Louis XIII, rien n'empêchera Ver-
 brack de prendre ~~une~~ ^{une} place première dans
 l'histoire de l'art français. Ce flamand
 formé en France & ~~dit~~ ^{dit} le goût ~~travaillait~~
 à Paris, s'est donc à tel point perfectionné
 au contact des artistes ~~latins~~ ^{latins} qu'il un
 certain moment de sa vie il desunit leur
 maître & cria ~~de~~ ^{un} style ~~ou~~ ^{d'appartement} ou
 le goût règne plus ~~qu'il n'a jamais~~ ^{qu'il n'a jamais}. Nul autre
~~qui en fût maître~~ ^{qui en fût maître}, plus qu'en n'importe quel
 autre style. Toutes les qualités de distinction, de
 Sobriété & de mesure il les possède & il trouve
 en sa santé flamande, la force ~~salutaire~~ ^{nécessaire}

qui ~~se~~ ^{permettent} de ne les faire arriver
ni alanguir ni affiner plus qu'il ne le faut.
Le style Louis XV tel qu'il le définit dans son
œuvre est clair, net, ~~fécond~~ ^{souple}, vivant; il est sim-
ple & intime, il convient à l'existence abritée
par la paix & vouée à la joie. Après le style
guerrier de Louis XIV, voici ^{un} le style quasi cham-
pêtre & bocager. Ce ne sont que baguettes, li-
anes, fleurs, feuilles, treillages, le bosquet,
la charmille, ~~la garniture~~ ^{le cabinet} de verdure si pro-
longée dans ~~l'appartement~~ ^{le salon}; le jardin en-
tre un peu dans la maison & la mai-
son ~~se prolonge~~ ^{s'étend} parqu'aux parterres &
aux feuillages, il y a plus que jamais
~~union entre le palais & le parc, entre~~
L'union se fait plus intime entre le pa-
lais & le parc, entre ~~la nature & l'œuvre humaine~~ ^{la nature & l'œuvre humaine}
l'œuvre naturelle. De tous les styles français
~~le Louis XV est certes le plus adaptable à~~ ^{celui-ci}
la vie luxueuse ^{au milieu des} ~~dans les~~ campagnes &
~~des~~ les bois.

23
Pourtant tout en reconnaissant pour Verbruggen
un honneur qui généralement on ^{lui} refuse de lui et
~~tribuer~~, nous nous enpressons de reconnaître que
c'est bien son éducation française & son com-
merce quotidien avec des artistes français qui
lui fit ~~travailler~~ insenter, ~~travailler~~ & réaliser,
~~tel qu'il nous l'a fait~~, ce nouveau style. Les créations
en art ne sont jamais tout à fait individuelles
des reformes saut dans l'air. Elles s'élèvent au
tour de nous comme des insectes. Elles nous solli-
citent & quelquefois nous piquent ~~comme~~ d'un
dard léger pour nous solliciter davantage. Heu-
reux celui qui le premier attrape l'insecte au
vol & l'épingle l'étudie & l'épingle & le fait
Sien

Mlle Verbruggen

Salon de musique de
Madame de la Roche

4 panneaux ou différents con-
me à la bibliothèque de la
Reine

1) quintet - trompeter

2) attributs de gache fele
naïve, framer - boche de
poivre

3) panneau de musique - viole
peute, haut bois

4) gard mag café au pele
cruche arrose framer, en
ville de fluer

panneau de amorce de rapport
au panneau

francois coquelle un camp
feurs et la coquelle,
space sous XVI

Salle de conseil — Salon de
la Penidule

^{par}
Vieilles, Coquilles avec figures,
avec feurs au bas
~~feurs~~
Vendange - guerre - faup - jardins
fenetre enroulement de fenetre

Cabinet de travail ou voir
francois 3e de Amours jouant
marionnettes decorant la coquelle
ou en bas

Il semble bien que chacun des
decorateurs donnassent dans leur
maquette d'ensemble les parties
qui leur étaient attribuées
ou qu'ils

ps: le Theatre de Versailles ou
avant apporté a Paris, chez
Rayou, les parties du modele
qui devaient être decorées par
lui. Durameau, le plâtrier
ou le plâtrier avait été
de même invité a faire son
esquisse sur une chaise
de proportions déterminées
ps - voir au modele

Rayou
Durameau - plâtrier

Cabaret du Roi
 enfants à la chère
 enf. jouant à la
 bal au coin
 enfants aux raisins
 enfants au d'auyl
 enfants aux bulles
 de S. O. L. O.

25
 25

 125
 50

 625

Cabaret du Roi
 enfants à la chère
 enfants jouant à la
 bal au coin

Lion terrassant un loup (Brouse)
fontaine de Diane ~~à~~

Le loup & l'ours. Le lion qui pose
sa patte sur son adversaire en
vert, mais qui ^{le loup} ~~de~~ l'ours & le loup
ne s'annonce de sa queue
Le lion est heraldique
Foudu par Ch. Keller en 1687

Paris deux anges fondant des
Invalides. Figure en pierre dans
des Invalides.

Bas-relief sur la mort de S. Louis
(beaux arts de gauche
ange soufflant de la trompette
(chapelle de S. Germain
S. Louis (médaille)

Baldouin de l'archevêque de
Invalides

Aux Invalides - La Toise & le loquet
engainé en marbre

Vaucluse 1645 - 1732. meurt en des
ordres est inhumé à S Germain-Lanquoy

œuvre Statuette Polyphème
morceau de ception à l'académie
royale

Vie. son maître? Auguier. Part. fr.
Rome en 1671 comme futurinaire du roi
Etude d'après Bernini. Visite Venise. en
vue en France en 1680. ou l'occupe à
Versailles, ainsi qu'à Meudon & Marly
1680 il entre à l'académie: R. y professeur

Versailles

Damp d'asey (pourtour du Bassin de
Dagon)

Groupe de figures exécuté par le Bassin
de Dagon

Groupe d'enfants (partoue d'eau
Versailles (Bassin du côté Nord)

Arrière Courbe (d'après l'antique)

Mercurie (terme de marbre) par terre de
Latome

avec Jacques Gabriel
Le plan de la Chambre de
la reine est trop fini pour
qu'il soit de l'architecte
Gabriel. qui sent trop forme
ner ne pouvoir rien. La
maison architecte ne se con-
plairait à se enner aussi
buniquement chargée
ornement

Et pour le mot bon un peu
au bas du projet n'aide que
L'il par une approbation

Chambre de la Reine
Gabriel page 177
par de Felb

L'importance de Verbruct
n'est elle pas reconnue
par cet avis de M de Felb
« Il est évident, à Versailles
même que Gabriel a dû aller
à la sup armoire de Verbruct
pour triompher de sa
nuit (Conclusion) Ce n'est
que l'avis qu'il existe tout un
corps d'artistes fournis à son
ceci que Gabriel peut se
gagner des fournitures de ses prédécesseurs.

DOCTEUR A. BAYET

*Chef de service des hôpitaux
Professeur de la Clinique universitaire
de dermatologie.*

Institut dermatologique.

43, Rue Bréderode

*Mardi - Jeudi - Samedi
de 2 à 4 heures.*

Tous les jours de 11 à 12 h.

*Au cas où, il existe de possibles
quelques différences entre le
plan de la chambre de la
cure & son exécution*

*M. Madon al granulé 1 flacon.
3 c. café par jour.*

D^r Bayet

B/. le 1^{er} août 1912

Van Opstal est pour maître en
Flandre Van Mulder dont il épousa
la fille avant d'arriver en France
Salpêtrière (portail) Espérance
Charité -

Palais de justice 3^e Chambre des Jugement

F. Palambeau - Vmum -

Demande

Eglise des Recouvrables à Paris

Adresse

Mausolée de J. B. d'Amboise

Profession

Cours & lez de Roi -

Nom

Château de mausolée - Lafayette

Paris, le

Palais-Royal. Cité Jeanne

BULLETTIN DE DEMANDE

Van Pulacre Combrai

BIBLIOTHÈQUE

Union Centrale des Arts Décoratifs

Union Centrale des Arts Décoratifs

Donneur de Henri de Berghues
une Pietà - marbre & bois -

1756 (cahnet en cuivre)
par Rouffeur; c'est un
Verbeack; tous les motifs
& surtout les dispositions
decoratives de V. sont ma-
tinés; petit poinçon
élancé de lignes courbes;
~~de cartouches~~
~~de médaillons~~
occupant le
Centre des grands panneaux
avec deux jeux d'enfants en
sa milieu. Encadrement
à cinq coupes; seule l'aile
allégeant un encadrement
ne s'y trouve pas

Dami

9.258

Buena E. 196

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

RUE DU MUSÉE, 5, BRUXELLES 1

BS XVI 1122/14

FRANCHISE DE PORT
Le Conservateur en Chef,

Mm
Col V (Conférence des arts de xvii siècle)